

Et dans les boutiques, que se passe-t-il ?

La caisse le dit.

Toutes les ventes des boutiques, **dans le logiciel.**

Chaque nuit le programme lit sur Shopify les commandes, les retours, la marchandise en stock et les transferts arrivés sur site, et les conserve dans sa propre base. Il n'écrit rien sur la boutique : il ne fait que lire. Dès lors chaque question a sa réponse tout de suite — ce que chaque boutique a encaissé, ce qu'il y a dedans maintenant, le temps qu'un vêtement met à sortir, où l'on remise et à quelle heure on travaille vraiment.



8

vues sur le même onglet :
tableau, caisse, catégories et
tailles, comparaison, prix,
horaires, production, taux
d'écoulement

4

étapes dans la vie de chaque
vêtement : produit, parti, reçu
sur site, vendu

0

écritures sur la boutique : la
lecture est en pure
interrogation, la caisse n'est
pas touchée

N

boutiques : les sites viennent
de la table, on en ajoute une et
la fenêtre s'adapte

Un seul onglet, **huit façons de le regarder**

Les boutiques en tête, l'une à côté de l'autre : encaissement de la période, évolution jour par jour, pièces, ticket moyen et retours. À côté, ce qu'il y a en boutique maintenant et ce qui dort depuis plus de deux mois. Dessous, la marchandise qui ne bouge pas : à rapatrier ou à solder.

Ventes des boutiques Shopify 01/09/2026 - 19/09/2026 · 2 boutiques · la nuit à 03:12

TABLEAU CAISSE CATÉGORIES ET TAILLES COMPARAISON PRIX HORAIRES PRODUCTION TAUX D'ÉCOULEMENT AUJOURD'HUI SEMAINE MOIS ANNÉE PÉRIODE...

TOUS AMSTERDAM CENTRO AMSTERDAM NORD Arrivés et invendus - 7 j Dormants 90 j Vendu aujourd'hui La vie d'un vêtement Info Imprimer Exporter Actualiser ? Fermer

Amsterdam Centro AMS01

ENCAISSÉ SUR LA PÉRIODE

58.240 €

▲ +12% sur la période d'avant

1.284 PIÈCES 45,35 € TICKET 1,5 PIÈCES/TICKET 19 RETOURS

Amsterdam Nord AMS02

ENCAISSÉ SUR LA PÉRIODE

21.910 €

▼ -4% sur la période d'avant

486 PIÈCES 41,20 € TICKET 1,4 PIÈCES/TICKET 7 RETOURS

EN BOUTIQUE MAINTENANT

stock Shopify par site

Amsterdam Centro 5.140pièces

212.300 € 688 dormant depuis plus de 60 jours

Amsterdam Nord 3.020pièces

118.900 € 412 dormant depuis plus de 60 jours

Au rythme des huit dernières semaines la marchandise suffit pour 9 semaines à Amsterdam Centro 14 semaines à Amsterdam Nord

LA MARCHANDISE QUI NE BOUGE PAS par boutique et catégorie - à rapatrier ou à solder

AMSTERDAM CENTRO

312 sacs en boutique depuis plus de 60 jours

7.800 € au prix de vente - 4 vendues le mois dernier

OUVRIR LA LISTE

AMSTERDAM NORD

148 vestes en boutique depuis plus de 60 jours

6.240 € au prix de vente - 9 vendues le mois dernier

OUVRIR LA LISTE

TOUS E DUE

86 paires de chaussures depuis plus de 60 jours

2.900 € au prix de vente - aucune vente le mois dernier

OUVRIR LA LISTE

CHAQUE CHIFFRE SE TOUCHE La vignette de la boutique, la case de la carte horaire, l'expédition et la fiche ouvrent la liste des vêtements qui sont derrière : par article, avec les variantes et leur code-barres. Imprimable avec l'aperçu, exportable sur Excel.

LES VUES

De la caisse à l'heure de pointe

Caisse : d'où vient l'encaissement. Catégories et tailles : ce qui part vite et ce qui reste. Comparaison : le même article dans deux boutiques. Prix : quelle part du tarif a tenu. Horaires : quand on encaisse. Production : quoi envoyer et produire. Taux d'écoulement : envoyés, vendus, les 50 meilleures ventes.

Période et boutique

Impression et Excel

Les lignes s'ouvrent

LE CODE-BARRES EN MAIN

La vie d'un vêtement

On lit le code-barres et les quatre étapes apparaissent : le poste qui l'a produit, le départ, l'arrivée sur site et la caisse qui l'a vendu, avec les jours passés en entrepôt et en boutique, le prix payé et la remise éventuelle. S'ouvre aussi depuis une ligne d'une liste.

Marque, couleur, taille

Chargement d'origine

Retour, s'il y en a

On lit la boutique, on n'y écrit pas

Vers la boutique le programme ne fait que poser des questions : aucune commande touchée, aucun stock modifié. Ce qui reste est une copie dans la base du logiciel, et c'est de là que naissent les vues.

LA CAISSE N'EST PAS TOUCHÉE

Les mêmes chiffres, **devant la vitrine**

Le même onglet sur le téléphone, redessiné pour le pouce : les boutiques l'une sous l'autre avec l'encaissement en grand, ce qu'il y a dedans maintenant, le prix qui tient et les heures où l'on travaille. On l'ouvre depuis le navigateur et on l'ajoute à l'écran d'accueil comme une app : rien à installer, rien à synchroniser, parce que les chiffres sont ceux du serveur, maintenant.



Trois périodes, un geste

Semaine, mois ou année : on choisit en haut et tout l'écran se refait. Dessous, dans l'ordre où l'on en a besoin devant une boutique : ce qu'elle a encaissé et comment cela se compare à la période d'avant, combien de vêtements sont dedans et combien dorment, où l'on remise, le temps qu'un vêtement met à sortir, et à quelle heure et quel jour on encaisse.

On regarde, on ne touche pas

La consultation mobile est en lecture seule : depuis le téléphone on ne modifie rien, ni dans le logiciel ni dans la boutique. C'est le logiciel à lire debout, quand on est dehors — et qui entre, c'est le superviseur qui le décide, opérateur par opérateur.

Qui peut voir quoi

Les boutiques sont une permission à part, et seul le superviseur l'active : sur le serveur, celui qui ne l'a pas trouve l'entrée avec un cadenas, sur le téléphone il ne la trouve pas du tout. Les encaissements d'une boutique ne sont pas une donnée d'entrepôt et ne suivent pas les permissions de l'entrepôt.

Une adresse, n'importe quel téléphone

Aucune app à publier, aucune mise à jour à distribuer : on ouvre l'adresse du serveur et on l'ajoute à l'écran d'accueil. Quand le programme change, le téléphone a déjà la nouvelle version.

ZÉRO INSTALLATION

Les boutiques, **demandées avec des mots**

Dans le programme du bureau, le bouton bleu Rapport prépare aussi des recherches et des impressions sur mesure sur les données des boutiques lues depuis Shopify. La demande s'écrit avec des mots ; le programme choisit les données, fait le calcul et dit ce qu'il a compté.

Rapport
 ouvert depuis : Ventes des boutiques

les pièces vendues la semaine dernière dans les boutiques, par catégorie

RAPPORT À PARTIR DES DONNÉES

Ventes des boutiques par catégorie
 Toutes les boutiques - semaine dernière, 14/09/2026 – 20/09/2026

PIÈCES
297

TICKETS
196

ENCAISSEMENT
13 970,00 €

CATÉGORIE	PIÈCES	MOYEN €	ENCAISSEMENT
Maille	96	41,04	3 940,00
Chemises	88	35,45	3 120,00
Jeans	71	50,00	3 550,00
Vestes	42	80,00	3 360,00
Total	297	47,04	13 970,00

Comment le calcul a été fait : pièces vendues dans les boutiques du 14/09/2026 au 20/09/2026, retours déduits, regroupées par catégorie ; seulement les vêtements du programme. Encaissement au prix payé, TVA et remises comprises.

Imprimer

Enregistrer le rapport

cette réponse : 0,18 €

Saisir la demande...

Demander

Prépare des rapports à partir des données du programme

aujourd'hui 2 questions sur 30

Ventes, retours et stock

La demande peut porter sur les ventes des boutiques, les retours, comptés le jour du retour, et la marchandise présente en boutique à la dernière lecture de Shopify. Période, boutique et regroupement s'écrivent comme on les dirait.

Les mêmes droits

Seuls ceux qui ont le droit Ventes des boutiques préparent des rapports sur les boutiques, et qui ne voit pas les prix ne voit pas non plus les encaissements. Les données sont seulement lues : rien n'est modifié, ni dans le programme ni dans Shopify.

Enregistré, il se répète

« Enregistrer le rapport » le met dans « Mes rapports » ; « Répéter » le refait sur les données du jour sans intelligence artificielle, avec la période recalculée. Impression PDF et Excel depuis le programme.

3

archives des boutiques disponibles : ventes, retours et stock lus depuis Shopify.

0

écriture : le rapport ne fait que lire, dans le programme comme dans Shopify.

1

droit, Ventes des boutiques : sans lui, pas de rapports sur les boutiques.

0 €

pour répéter un rapport enregistré : « Répéter » n'utilise pas l'intelligence artificielle.

Dans le programme du bureau, pas sur le téléphone

Aide et Rapport se trouvent dans le programme du serveur, dans la barre des fenêtres ; la consultation depuis le téléphone montre les chiffres des boutiques mais n'a pas l'assistant. Le service est Claude, d'Anthropic, avec la clé de l'entreprise.

LECTURE SEULE

Une lecture la nuit, **des réponses toute la journée**

Le programme n'interroge pas la boutique à chaque question : il la lit une fois par nuit et garde ce qu'il a lu. Les vues naissent de là, et s'ouvrent en un instant même sur des années de ventes. S'il le faut plus tôt, la lecture se lance à la main ; et si la boutique est fermée ou si le réseau ne répond pas, la dernière lecture reste la bonne, avec son heure écrite au pied de la fenêtre.

Le vêtement se reconnaît à son code-barres

Le code de la caisse est celui que le logiciel a imprimé sur le vêtement : de là viennent catégorie, article, marque, couleur, type, taille, tarif, date de production et chargement d'origine. Si un vêtement n'est pas reconnu, la vente compte quand même : c'est le nom qui manque, pas l'encaissement.

Les sites vivent dans une table

Les boutiques ne sont pas écrites dans le programme : elles vivent dans une table. Si une nouvelle ouvre, on ajoute une ligne et la fenêtre l'affiche toute seule, en tête avec les autres. L'entrepôt central reste dehors : ce n'est pas une boutique et il ne doit pas fausser les comparaisons.

Ce qui n'est pas promis

La marge en euros de chaque expédition n'y est pas, et ce n'est pas un oubli : le coût de la marchandise ne vient pas de la boutique et n'est pas inscrit sur le vêtement. Tant qu'il n'y sera pas, le programme dit ce qui a été encaissé et ce qui a été remisé — pas ce qui a été gagné. Une marge inventée serait pire que pas de marge.

0

écritures vers la boutique : des questions seulement, la caisse reste à ceux qui s'en servent.

5

langues, les mêmes dictionnaires que le programme : la langue appartient à l'opérateur.

i

chaque vue s'explique d'elle-même : ce qu'elle montre et comment on s'en sert, dans la fenêtre.

1

permission à part, activée par le superviseur : les encaissements ne sont pas une donnée d'entrepôt.

Savoir ce qui se passe dans les boutiques

Ce qu'elles ont encaissé, ce qu'elles ont dedans, ce qui part vite et ce qui reste : sur le serveur pour le regarder au calme, sur le téléphone pour l'avoir devant la vitrine. Les mêmes chiffres, lus une seule fois.

EDG Sistemi srl

Via Miguel Cervantes de Saavedra 64
80133 Napoli · info@edgsistemi.it